La traduction de l'Evangile selon Luc en langue des signes



« Aimer »… Pourquoi ne pas apprendre aux enfants un verset en langue des signes à l'occasion d'une animation biblique sur la guérison d'un sourd-muet par Jésus ou simplement par ouverture d'esprit sur les différences et le handicap… et pour le plaisir des gestes !

Saviez-vous que la langue des signes n'est pas une langue universelle ?
Dans la partie francophone du pays, elle est appelée « langue des signes de Belgique Francophone ». Elle se distingue de la langue des signes des pays voisins par son vocabulaire et sa syntaxe. Elle est pratiquée par des milliers de personnes en Belgique.

Aussi, depuis peu, la Société Biblique Francophone de Belgique a réalisé la traduction de l'évangile de Luc en langue des signes belge à l'attention de ces derniers. Cette traduction se présentera sous la forme d'un DVD, puisque les personnes sourdes ont généralement un accès très difficile à la lecture. Il comporte également des histoires de la Bible contées en langue des signes et en français, à l'attention des enfants sourds et de leurs parents. Car s'il est vrai que la langue des signes présente l'énorme avantage de pouvoir être acquise naturellement par tous les enfants sourds, sa transmission ne se fait pas comme dans les autres communautés linguistiques : statistiquement, elle n'est pas apprise comme langue maternelle ; en effet, au moins 90 % des enfants sourds naissent dans des familles d'entendants et n'apprendront donc pas cette langue de leurs parents. Pour les familles, l'annonce de la surdité met en péril la communication entre ses membres.
Grâce à ce DVD bilingue, nous espérons contribuer au maintien, voire à la restauration de celle-ci. Nous pensons qu'il permet aux parents de renforcer progressivement leur compétence naturelle à raconter des histoires à leurs enfants. De plus, cette activité bilingue permet à la fratrie de participer à une même activité. Et pour le tout public, Il ouvre à l'expérience du partage d'une même activité avec des personnes différentes.

Crédit : Danièle Manouvrier